

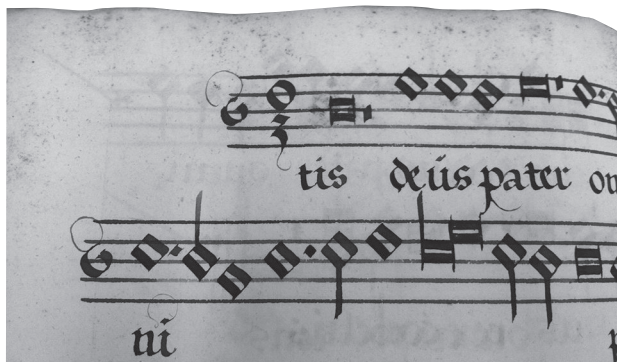
---

# Heinrich Finck

## MISSA IN SUMMIS

Stuttgart 1511

---



Württembergische Landesbibliothek

Giomar Garcia Sthel (Brésil)

Direction

Claudia Habermann (Brésil)

Soprano

Tobias Knaus (Allemagne)

Alto

Andrès Montilla-Acurero (Venezuela)

Ténorino

Daniel Issa (Brésil)

Ténor

Georg Gädker (Allemagne)

Basse

Florian Küppers (Allemagne)

Basse

Patrick Denecker (Belgique)

Flûte à bec et douciane

Rachel Heymans (Belgique)

Flûte à bec et bombarde

Kentaro Nakata (Japon)

Viole de gambe

Martin Chiang (Taiwan)

Douciane

Elina Veronese (Italie)

Trombone ténor

Audrey Christensen (USA)

Trombone basse

Francesco Tomasi (Italie)

Luth

Andreas Plattner (Allemagne)

Tambour

---

Montbéliard ♦ Temple Saint-Martin

Vendredi 4 juillet 2014 ♦ 20 h 30

# Heinrich Finck (Bamberg 1445 – Vienne 1527)<sup>1</sup>

---

L'un des grands polyphonistes allemands. Son élève Thomas Stoltzer (1480-1526) et le Suisse Ludwig Senfl (1488-1543) mis à part, aucun maître allemand d'importance n'avait avant Finck écrit dans le style vocal qui était alors à l'honneur en Europe occidentale et où excellaient les Franco-Flamands et les Italiens. Son style pourrait être situé entre celui d'Ockeghem et celui de Josquin des Prés. Prêtre, il vécut plusieurs dizaines d'années comme chantre et maître de chapelle à Cracovie, à la cour des rois de Pologne : Jean-Albert I<sup>er</sup> (1492), Alexandre (1501) et Sigismond (1506). Il remplit la même fonction, de 1510 à 1514, à la chapelle du duc de Wurtemberg à Stuttgart, au service du duc Ulrich et de sa femme, Sabine de Bavière. En 1519, il est compositeur attitré du chapitre de la

cathédrale de Salzbourg, près du prince-archevêque Matthäus Lang. L'année de sa mort, au couvent des Écossais de Vienne, il venait de recevoir le poste envié de maître de chapelle du futur empereur Ferdinand I<sup>er</sup>. On connaît de lui six messes ou fragments de messe, quarante motets, vingt-huit hymnes et trente-huit *Deutschelieder*, lesquels figurent parmi ses meilleures compositions. Retenons le nom de deux de ses élèves ou continuateurs : Johann Zanger (1517-1587) et Rupert Unterholzer (né vers 1505-1510). À signaler que son petit-neveu, Hermann Finck (1527-1558), musicien de Ferdinand I<sup>er</sup>, écrira un ouvrage didactique important, *Practica Musica* (Wittenberg, 1556).

## Missa in Summis

---

Cette messe à 6 voix fut composée en 1511 pour le mariage du duc Ulrich de Wurtemberg avec Sabine de Bavière, nièce de l'empereur Maximilien. Célébré en mars 1511, ce mariage témoigne de l'extravagance du jeune duc : « 16 000 invités, 130 porcs, 136 bœufs, 1 800 veaux, 5 200 poulets, 450 lapins, 500 pièces de gibier, 11 tonneaux de saumons... D'une fontaine sur la place du château, huit canalisations amenaient aux convives vin rouge ou vin blanc au choix... »<sup>2</sup> La messe devait être à la hauteur de la fête, ce qui explique le nom qui lui fut donné plus tard.

Une copie de la messe est conservée à Stuttgart à la *Württembergische Landesbibliothek* dans un livre de chant des années 1545 (Cod. Mus. Fol. I 28). La partition a été transcrite et adaptée à notre époque par Giomar Garcia Sthel.

<sup>1</sup> Pierre-Paul Laca, *Encyclopédia Universalis*

<sup>2</sup> Harald Schukraft, *La Réforme dans l'espace germanique*

## Giomar Garcia Sthel et l'ensemble de musique de la Renaissance LALA HÖHÖ

---

Lorsque Giomar Garcia Sthel quitte le Brésil pour l'Europe en 1986, pour y compléter ses études de viole de gambe et de musique ancienne, il s'était déjà fait un nom dans son pays comme pianiste de concert. Après avoir achevé à Rio de Janeiro ses études de piano, il donne des concerts et obtient prix et distinctions. Parallèlement à ses études de piano, il suit des cours de viole de gambe chez Myrna Herzog, aujourd'hui installée en Israël, collabore et donne des concerts avec elle. Il parfait ensuite sa connaissance de la viole de gambe, de la musique de la Renaissance et baroque au conservatoire royal de La Haye chez Anneke Pols, puis, plus tard, à la *Scola Cantorum* de Bâle chez Jordi Savall et Paolo Pandolfo.

Comme pianiste et gambiste, il donne des concerts en Amérique du Nord, Brésil, Kenya, Japon, Europe, Israël. Un aspect important de son travail est la recherche dans le domaine de l'exécution et de la notation musicale du *xiv<sup>e</sup>* au *xvii<sup>e</sup>* siècle. Séduit par la richesse de la musique de la Renaissance, Giomar Garcia Sthel fonde à Stuttgart un ensemble qu'il nomme LALA HÖHÖ, titre d'une œuvre du compositeur germano-flamand de la Renaissance Heinrich Isaac (v. 1450-1517).



## Ulrich, duc de Wurtemberg et comte de Montbéliard (1487-1550)

---

Fils de Heinrich, comte de Wurtemberg et de Montbéliard, et d'Elisabeth des Deux-Ponts, il naît à Riquewihr en 1487. Après une enfance marquée par le décès de sa mère à sa naissance, l'incarcération de son père jugé dément et la déposition de son oncle par la diète, il est déclaré majeur à l'âge de 16 ans et devient duc régnant de Wurtemberg (1503). Les débuts de son règne sont difficiles : guerres, crise financière due en partie à des dépenses extravagantes (dont témoignent les fêtes de son mariage avec Sabine de Bavière en 1511), soulèvement populaire (pauvre Konrad 1514), crise politique qui l'oblige à accepter le traité de Tübingen en 1514. Mis au ban de l'Empire après l'assassinat de son compagnon Hans von Hutten, il est chassé du Wurtemberg et trouve refuge à Montbéliard en 1519. Pendant ce séjour, il fréquente les milieux réformés de Bâle, s'intéresse à la doctrine de Luther et fait venir à Montbéliard en 1524 le prédicateur Guillaume Farel. Mais la pression des cantons helvétiques et de l'archevêque de Besançon font avorter cette

première tentative d'introduction du protestantisme dans la ville. En 1526 Ulrich confie le comté de Montbéliard à son demi-frère Georges et rejoint son ami Philippe de Hesse, un des acteurs majeurs de la Réforme, afin de préparer avec son aide la reconquête de son duché. En 1534, grâce aux subsides du roi de France, les deux princes réunissent une armée ; les autrichiens qui occupaient le Wurtemberg sont chassés et Ulrich retrouve son trône à Stuttgart. La dernière partie du règne est occupée par l'installation de la Réforme à Stuttgart (1534), à Montbéliard (1538), la réforme de l'Université de Tübingen et la création du *Stift* ou séminaire protestant de Tübingen, qui devient très vite un important centre de formation des pasteurs luthériens. Quand Ulrich meurt en 1550 à Tübingen, le catholicisme vient d'être rétabli dans l'Empire à la suite de la défaite protestante de Mühlberg, mais, grâce à l'œuvre fondatrice du prince, le luthéranisme est déjà bien ancré dans les territoires wurtembergeois.

# 1514-2014

Le duc Ulrich aimait le faste. La mise en place d'une cour brillante, la création d'une chapelle de musique (*Hofkapelle*), l'intérêt du prince pour les « feux de la Renaissance », les dépenses de son mariage provoquèrent une crise financière et politique qui atteint son paroxysme en 1514. Pour éviter la banqueroute, Ulrich sollicita la contribution des classes possédantes, puis devant leur refus, il fit basculer la charge financière sur le peuple. Ces mesures provoquèrent des soulèvements massifs dans la population du Remstal à l'est de Stuttgart, connus sous le nom de « Pauvre Konrad ». La révolte fut réprimée dans le sang. Mais Ulrich fut contraint de négocier avec les États qu'il avait réunis à Tübingen et d'accepter le 8 juillet 1514 un accord qui n'est pas sans rappeler la Grande Charte anglaise de 1215 : le traité de Tübingen. Les États acceptaient de prendre en charge les dettes ducales. En échange, le duc devait demander leur avis pour créer de nouveaux impôts, participer à des guerres et vendre ou hypothéquer des parties du territoire wurtembergeois.

C'est pour commémorer le souvenir de ces deux événements que l'ensemble de musique Lala Höhö interprète en cette année 2014 la *Missa in Summis* dans sept lieux représentatifs de l'histoire du duc Ulrich ou du soulèvement populaire de 1514 : Beutelsbach, Stuttgart, Bebenhausen, Tübingen, Montbéliard, Riquewihir et Lorch.



Ulrich par la grâce de Dieu, duc de Wurtemberg et de Teck, comte de Montbéliard.

Musée du Château des ducs de Wurtemberg – Montbéliard

# Programme

---

**Heinrich Isaac (1450–1517)**

*LALA HÖHÖ*

*Musique instrumentale*

**Heinrich Finck (1445–1527)**

*Veni Sancte Spiritus*

*Motet*

Mariage d'Ulrich de Wurtemberg et  
de Sabine de Bavière

*Wer Muskat und Nägelein...*

Qui jette de la muscade et du clou de  
girofle...

*Chant*

***Missa in Summis***

Interprétée le 2 mars 1511  
pour le mariage  
d'Ulrich de Wurtemberg  
et de Sabine de Bavière

*Kyrie eleison*

*Gloria*

*Credo*

*Sanctus*

*Benedictus*

*Agnus Dei*

**Josquin des Prés (1440–1521)**

*Scamarella va alla Guerra*

Scaramella s'en va-t'en guerre

*Frottole<sup>1</sup>*

*El Grillo*

Le grillon

*Frottole*

**Vincenzo Capirola (1475–1548)**

*La Villanella*

*Solo de luth*

**Georg Foster (1510–1568)**

*Der Gutzgauch*

Le coucou

*Chant*

**Jean Mouton (v. 1459–1522)**

*Adieu mes amours*

*Chanson à 4 voix en double canon*

<sup>1</sup> Frottole : ancienne forme de composition vocale profane, à la mode vers la fin du xv<sup>e</sup> siècle et le commencement du xvi<sup>e</sup> siècle en Italie où elle précède le madrigal. Les sujets sont de genre érotique ou satirique, rarement grave, souvent grossier.

## Les textes

---

### *Veni, sancte spiritus*

Reple tuorum cordafidelium  
Et tui amore in eis ignem accende  
Qui per diversitatem linguarum cunctarum  
Gentes in unitate fidei congregati  
Halleluia, halleluia !

Viens, Esprit Saint,  
Remplis les cœurs de tes fidèles  
Et allume en eux le feu de ton amour.  
Réunis tous ceux les langues  
Séparent en une fidèle unité.  
Alleluia ! Alleluia !

### *Qui jette au cochon de la muscade et des clous de girofle*

Heinrich Finck

Wer Muskat und Nägelein wirf für die Schwein  
Der wird geschätzt ein Tor und Gauch  
der Vernunft rauch. Wan sie der Speis wenig acht't  
palt weiter tracht't lauft zu dem Trog und beißt drein,  
nimpt gierlich ein, was sie darinnen finden tut.  
Damit vergüt kein Übermut nit treiben ist zu keiner Frist.  
Eichel, Kleien hält's für Dank, laßt sich genügen dran,  
Iß't's mit Lust ahn allen Zank, damit tut sie bestahn.

Qui jette au cochon de la muscade et des clous de girofle<sup>1</sup>  
passe pour fou et insensé ;  
Sa raison part en fumée. Il [le cochon] prête peu d'attention au menu,  
continue aussitôt son chemin, court jusqu'à l'auge  
et absorbe goulûment (tout) ce qu'il peut y trouver  
Avec cela il ne fait aucune fantaisie à aucun moment  
est reconnaissant pour les glands et le son, qui lui suffisent amplement.  
Il les mange avec joie et sans dispute, avec ça il peut survivre.

### *Scaramelle s'en va-t-en guerre*

Josquin des Prés

Scaramella va alla guerra  
colla lancia et la rotella.  
La zombero boro borombetta,  
la zombero boro borombo.  
Scaramella fa la gala  
colla scharpa et la stivala.  
La zombero boro borombetta,  
la zombero boro borombo.

Scaramelle s'en va-t-en guerre  
avec la lance et le bouclier  
*lacombero boro borombeta*  
*lacombero boro borombo*  
Scaramelle se fait un cor  
avec sa chaussure et sa botte  
*lacombero boro borombeta*  
*lacombero boro borombo*

<sup>1</sup> Traduction : Roswitha Pignard, André Bouvard.



## *Le grillon*

### **Josquin des Prés**

El grillo è buon cantore,  
Che tienne longo verso,  
Dalle beve grillo canta.  
Ma non fa come gli altri uccelli,  
Come li han cantato un poco,  
Van' de fatto in altro loco  
Sempre el grillo sta pur saldo,  
Quando la maggior è'l caldo  
Al' hor canta sol per amore.

Le grillon est un bon chanteur  
Qui tient longtemps la note.  
Vas-y, bois grillon, chante,  
Mais ne fais comme les autres oiseaux,  
Qui après avoir chanté un peu  
S'en vont dans un autre endroit,  
Le grillon tient toujours bon.  
Quand la chaleur est la plus forte,  
Alors il chante seul par amour.

## *Le coucou*

### **Georg Forster**

Der Gutzgach auf dem Zaune saß,  
es regnet sehr, und er ward naß.  
Guckguck!  
Darnach da kam der Sonnenschein,  
der Gutzgach, der war hübsch und fein.  
Guckguck!  
Alsdann schwang er sein G'fiedere,  
und flog dorthin wohl [übern] See.  
Guckguck!

Le coucou était posé sur la clôture  
Il pleuvait dru et il était trempé  
Coucou ! Coucou !  
Puis vint un rayon de soleil  
Le coucou, qu'il était beau et élégant !  
Coucou ! Coucou !  
Alors il secoua son plumage  
Et s'envola par là-bas au-dessus du lac  
Coucou ! Coucou !

## *Adieu mes amours*

### **Jean Mouton**

Adieu mes amours, à Dieu vous command',  
Adieu je vous dy, adieu je vous dy  
jusques au bon temps.  
Je suis en souci de quoy je vivray,  
La raison pour quoy, je le vous diray :  
Je n'ay point d'argent, vivray je du vent,  
Si l'argent du roy, si l'argent du roy  
ne vient plus souvent ?